

**LES BIENFAITS DE LA COMMUNION FRATERNELLE, PSAUME 133**  
**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 19 mars**  
**2017**

Intro : « Ah, qu'il est agréable, qu'il est doux ... ». Vous pouvez certainement me réciter la suite ... « ... pour des frères de demeurer ensemble » (Bseg21). C'est bien sûr le v.1 du Psaume 133. D'autres traductions ont : 'Oh, quel plaisir c'est, pour des frères, et quel bonheur que d'être ensemble' (Bsem) ; 'Quel bonheur, quelle douceur pour des frères d'être ensemble' (BPdV) ; 'Ah, qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'être ensemble' (Bfc).

Q : Est-ce que c'est vrai ? Est-ce que nous le vivons, aussi ici au sein de notre assemblée ? (...)

< Lisons l'ensemble ce petit **Psaume 133. Prière.** >

Une note en bas de ce psaume, dans la Bible du Semeur, dit ceci : 'Ce psaume célèbre les bienfaits de la fraternité au sein de la famille ou du peuple de Dieu'. J'acquiesce volontiers à cela.

Alors d'abord, il y a **ce constat, cette affirmation** forte : **il est agréable, il est bon, il est doux, il est plaisant pour des frères** (et je rajouterai bien sûr **des sœurs**) **d'être ensemble réunis**. → C'est un plaisir, c'est un bonheur, c'est une douceur pour des frères et des sœurs d'être ensemble.

Il faut savoir que ce *psaume 133* (attribué à David) fait partie, avec les *psaumes 120 à 134*, de ce qu'on appelle **les cantiques des degrés** (ou *des montées*, ou '*cantique pour la route vers la demeure de l'Eternel*', comme le décrit la Bsem), **qui étaient chantés à l'occasion des pèlerinages vers le temple de la capitale**, Jérusalem. **Ces pèlerinages étaient l'occasion de se retrouver tous ensemble**, membres des différentes familles, clans, tribus, **membres du peuple de Dieu, pour louer et adorer le Seigneur, lui rendre un culte**, bref **faire la fête pour l'Eternel**. On pouvait donc se réjouir ensemble, être joyeux, et c'est la raison pour laquelle il est question de *plaisir*, de *bonheur*, de *douceur*, et qu'on peut dire qu'il est *bon*, qu'il est *doux*, qu'il est *agréable d'être ensemble*. → Un peu comme nous, lorsqu'on se retrouve ensemble le dimanche matin, venus de partout dans l'agglomération et même la région (mais venus de plus loin encore pour beaucoup, de par nos origines) pour louer et adorer le Seigneur, pour lui rendre un culte, bref pour faire la fête pour l'Eternel, n'est-ce pas ? (...) → Alors **disons ensemble ce v.1 : 'Ah, qu'il est agréable, qu'il est doux, pour des frères et sœurs de demeurer ensemble !'**

En fait, le psalmiste illustre la bénédiction de l'unité de deux façons (cf. Leslie S. M'Caw, J.A.Motyer, *The New Bible Commentary Revised*, 1979, p.534) :

**1°) Elle est comme l'huile de consécration du grand-prêtre**

C'est le v.2 qui illustre ceci : « C'est comme l'huile précieuse versée sur la tête qui descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, et sur le col de ses vêtements ».

Nous savons en effet par les textes de l'Exode (29 :7 ; 30 :22-33) et du Lévitique (8 :30) que **de l'huile parfumée était versée sur la tête du grand-prêtre**, Aaron et ses fils puis leurs descendants, et qu'elle descendait en effet sur sa barbe, et même ensuite sur le col de ses vêtements (il vaut mieux traduire 'col' que 'bord', qui signifierait une inondation plutôt qu'une onction !), ceci pour rappeler la consécration de son service pour Dieu et le peuple, et la bénédiction que Dieu y déversait. Cette huile est décrite comme *précieuse, parfumée, la meilleure* (litt. *la bonne huile*), dont les essences, '*mélange parfumé, travail du parfumeur*', sont spécifiées en Ex.30 :23s. (cf. D.Kidner, *Les Psaumes*, vol.2, 1984, p.208).

Et d'une manière plus générale, **cette huile signifie aussi la joie/l'allégresse et la bénédiction divine** (lorsque par ex. un roi était consacré par l'onction), **également l'accueil et l'honneur** dû à un invité (*Psaume 23 :5 ; 45 :8 ; 92 :11*), et même **le réconfort et la guérison** (*Esaïe 1 :6*).

→ Dire donc que cette huile se répand ainsi, comme sur le grand-prêtre, signifie non seulement la bénédiction du Seigneur sur son peuple qui est uni, rassemblé,

mais aussi l'abondance de sa bénédiction, puisqu'elle descend même plus bas que sa barbe pour atteindre ses vêtements.

Je vais vous lire un commentaire très ancien sur les *Psaumes*, mais qui décrit d'une manière très perspicace et finalement actuelle ce que cela peut représenter et signifier pour nous aussi : **'L'huile dont il est question ici est le symbole des richesses de la vie divine**. En décollant sur la barbe d'Aaron et sur ses vêtements, elle signifie qu'ainsi **la vie de Dieu (son Saint-Esprit) est répandue sur tout son peuple**. C'est là le vrai lien de ces frères réunis en Sion. C'est là la raison de leur paternité profonde ! La grâce de leur Dieu demeure en tous. Est-ce bien pour nous aussi, **dans nos cultes et nos rassemblements, notre vraie joie ? Nous la connaissons si peu, cette fraternité spirituelle dans la présence du Sauveur !** Nous sommes si individualistes, tellement isolés, éloignés volontairement les uns des autres !' Et il conclut : 'Aussi les sources de notre bonheur dans l'Eglise tarissent-elles beaucoup !' (Commentaires bibliques, *les Psaumes*, Toulouse, s.d., p.160).

→ Et bien sûr, vous le savez aussi, **l'huile représente aussi le Saint-Esprit**, Esprit qui a été répandu sur les apôtres déjà après la parole de Jésus en *Jean 20 :22* : 'Recevez le Saint-Esprit', puis bien sûr d'une façon abondante à la Pentecôte en *Actes 2*.

Et **quand nous faisons l'onction d'huile** en priant pour une personne malade (les anciens et le pasteur le font parfois), suivant en cela les paroles de *Jacques 5 :14*, **nous signifions aussi que nous appelons la bénédiction du Seigneur**, sa présence bienfaisante, apaisante et guérissante, sur la personne qui la reçoit.

→ Quand nous sommes réunis ensemble entre membres du peuple de Dieu, nous recevons la bénédiction du Seigneur, sa grâce, son Esprit, le réconfort, la guérison, et nous sommes dans la joie et l'allégresse ! Amen ? (...)

## **2°) Elle est comme la rosée rafraîchissante de la montagne**

C'est le *v.3a* qui illustre ceci : « C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les hauteurs de Sion ». L'Hermon est la montagne la plus élevée d'Israël, située au Nord du pays, 'souvent couverte de neige. L'humidité aspirée sur ses pentes se répand en rosée fertilisante dans tout le nord du pays et, souvent, par vent favorable, jusqu'en Judée' (note Bsem), où se trouve Jérusalem ('Sion').

L'idée principale à retenir, c'est que **la rosée représente la fraîcheur divine, le renouvellement, le rafraîchissement spirituel qu'accorde le Seigneur quand son peuple se réunit pour l'adorer**. Un commentateur (qui diffère en cela de celui de la Bsem ci-dessus) relate que 'la descente de la rosée de l'Hermon sur Sion serait un miracle', et il ajoute : 'la communion est un miracle de la grâce divine', en citant *Eph.2 :11-22*, qui parle de l'unité du peuple de Dieu, Juifs et non Juifs unis en Jésus-Christ (NCB, p.534) ; et ça (le fait que tous ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ, Juifs, non Juifs c.-à-d. Européens, Africains, Asiatiques, Américains, Océaniens, fassent partie de la même famille, celle des enfants de Dieu), c'est vraiment un miracle, et un rafraîchissement, une bénédiction ! → C'est en effet merveilleux de se savoir unis en Jésus-Christ avec tous ceux qui - sur la surface de la terre - le confessent et l'adorent ! Il n'y a qu'à le vérifier quand vous allez en vacances ou en visite dans un autre endroit, en France ou à l'autre bout du monde : quand vous entrez dans une église où se réunissent des chrétiens, eh bien vous reconnaissez les chants, et vous êtes unis en Esprit avec eux, même si vous ne comprenez pas la langue dans laquelle le culte a lieu...

On parle aussi de '**fraîcheur**' dans le ***Psaume 92 :13-16*** : '**Les justes poussent comme le palmier, ils grandissent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu. Ils portent encore des fruits dans la vieillesse** (BDarby a 'blanche vieillesse'), **ils sont pleins de sève et verdoyants** (on pourrait traduire par 'juteux', comme un pamplemousse que l'on presse et d'où sort du bon jus, rafraîchissant), **pour annoncer que l'Eternel est droit. Il est mon rocher, et il n'y a aucune injustice en lui**'.

**La fraîcheur de la 'rosée' spirituelle du Seigneur, son 'renouvellement', c'est aussi ce qui est écrit dans le passage bien connu de l'apôtre Paul en *Romains 12 :2* : 'Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez**

**transformés par le renouvellement de l'intelligence**, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait'. → Mes frères et sœurs, quand nous sommes en communion les uns avec les autres, il y a comme un rafraîchissement, un renouvellement, une présence bienfaisante du Seigneur ! Le croyons-nous, le vivons-nous ? (...)

**Conclusion** : Nous avons parlé aujourd'hui d'**unité du peuple de Dieu rassemblé** (comme nous aujourd'hui lors du culte). → Mais nous devons bien être conscients que **c'est Dieu qui donne cette unité**, c'est Lui qui en est l'initiateur, l'instigateur, le promoteur, et le garant, et pas les hommes par eux-mêmes !

Car voici comment se conclut ce *Psaume (v.3b)* ? « *En effet, c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité* ». Certes, '**c'est là, dans cette unité, que 'l'Eternel envoie la bénédiction'** (donc cela montre bien l'importance capitale de l'unité du peuple de Dieu, puisque c'est quand il est uni que le Seigneur envoie sa bénédiction, sa vie).

Mais soulignons aussi que **l'initiative vient de l'Eternel, puisque c'est Lui qui envoie la bénédiction, et pas les hommes**, les mieux intentionnés soient-ils ... C'est Lui qui décide de l'envoyer, c'est Lui qui l'accorde, et c'est d'ailleurs Lui seul qui peut donner '*la vie pour l'éternité*', ... pas les hommes. Cf. bien sûr le verset très connu : *Jean 3 :16*, qui mentionne aussi *la vie éternelle* promise à ceux qui se confient en Jésus, qui croient en Lui, qui le confessent.

Remarquons aussi, aux *v.2a,2b,3a*, la triple répétition *descend* (ou *répandue*), ... *qui descend, ...qui descend*. En effet, '**la véritable unité, comme tout don parfait, vient d'en haut ; elle est donnée plutôt que fabriquée, c'est une bénédiction plutôt qu'un tour de force** (ou une réalisation humaine)' (Kidner, p.208) (cf. *Jacques 1 :17* : '*Tout bienfait et tout don parfait viennent d'en haut ; ils descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre d'une variation*', qui est aussi le cantique 643 du JEM : 'Père des lumières').

→ Mon souhait, aujourd'hui, c'est de nous avoir fait goûter **les bienfaits de la communion fraternelle**, qui est le titre que j'ai voulu donner à ce message.

Alors certes, je le sais, tout ne paraît pas si rose dans la vie de l'Eglise, de *notre* église non plus, et je suis conscient que parfois nous ne jouissons pas pleinement des bénédictions que le Seigneur désire nous déverser comme une huile bienfaisante, comme une rosée rafraîchissante. La faute à qui ? (...) En tout cas pas à Dieu ! ... donc forcément à nous ! ... et ceci tout simplement parce que nous sommes (et restons encore) des humains, donc pas parfaits, pas encore pleinement arrivés à la perfection.

Je vais donc vous laisser en conclusion ce verset de l'apôtre Paul aux *Ephésiens (4 :3)* : '**Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix**'. → Oui, mes frères et sœurs, *efforçons-nous* (donc faisons des efforts en ce sens), *de conserver l'unité de l'Esprit* (car cette unité, elle est déjà acquise en Christ), et ceci comment ? *par les liens de la paix* (donc en nous liant paisiblement les uns aux autres, dans l'harmonie et l'amour que nous donne le Seigneur de l'amour et de la paix).

Amen